

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

# BACCALURÉAT PROFESSIONNEL ÉPREUVE DE FRANÇAIS

## ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Texte 1 : La Comète, Fontenelle.

Texte 2 : À toi qui n'ès pas encore né(e), A. Jacquard

### I - Compétences de lecture (10 points)

#### 1 - Texte 1

Pourquoi l'Astrologue s'oppose-t-il au mariage de sa fille ?  
Comment le personnage de l'Astrologue est-il rendu ridicule ? Vous justifierez votre réponse par une étude précise des répliques de l'Astrologue et des répliques de Mathurin (propos tenus, vocabulaire utilisé, ton, ponctuation, etc.) (3 points)

L'Astrologue s'oppose au mariage de sa fille Florice en raison du présage funeste apporté selon lui par le passage d'une comète.

Ce personnage est rendu ridicule par les propos qu'il tient, par le contraste entre la solennité qu'il donne à ses déclarations et la futilité de leur contenu. En effet, l'Astrologue donne à ses propos une grandiloquence, une emphase remarquables. Tous les malheurs du monde défilent dans sa bouche : « fléaux... orages... famines... pestes... guerres » (l.1 à 3). Sa parole procède par anaphores (« Que de... »), par accumulation, par hyperbole (« tout est perdu » l.17) ; elle est caractérisée par de nombreuses exclamations (l.1 à 4, l.20 à 23) et interrogations (l.46 à 48, l.56 à 60, l.70, l.97). Ces procédés visent à saisir les autres personnages, à les convaincre, à les pétrifier d'émotion et de crainte. Mais ceux-ci résistent et ne se laissent pas impressionner. Obligé d'aller plus loin dans ses explications et donc de dévoiler les fondements de sa « science », l'Astrologue délivre un discours creux. Les mots savants, le jargon (l.7 à 11, l.25 à 30, l.54 à 60), cachent mal le vide des propos. Il n'y a pas d'argumentation fondée. L'Astrologue lui-même explique que les mots seuls, par leur existence, garantissent la vérité de sa « science » (l. 56 à 60). Au total, le personnage suffisant du début se révèle bien dépourvu. Il passe de l'emphase initiale (« Tout est perdu... » l.17, « Que je te plains pauvre genre humain ! » l.22 et 23) à une posture agressive et menaçante. Le « pauvre M.de la Forest » (l.7) est écrasé de mépris « Taisez-vous, petit esprit » (l.93) dès lors qu'il cherche à contester le grand homme. Le grand savant capable de lire « le grand livre du ciel, imprimé en caractère de feu » (l.46 et 47) devient un petit personnage dont « la bile s'échauffe » (l.93). Cette évolution qui porte la dynamique même de la scène fait de l'Astrologue un personnage ridicule et peu sympathique.

Mathurin, préoccupé de noter les propos de son maître, commente et duplique, en langage simple et populaire, les déclarations grandiloquentes de l'Astrologue soulignant par là leur aspect excessif et outrancier. Le calme de Mathurin, son absence d'inquiétude, ses propos pragmatiques, soulignent *a contrario* la fébrilité et la peur irraisonnée de l'Astrologue. Figure de bouffon, burlesque, le personnage de Mathurin contribue ainsi à mettre en relief le ridicule de son maître et donc à discréditer ses propos.

#### 2 - Texte 2

Quel point de vue Monsieur de la Forest oppose-t-il à celui de l'Astrologue ? Sans recopier le texte, vous reformulerez deux de ses arguments. (3 points)

Aux propos obscurantistes et pompeux de l'Astrologue s'oppose l'attitude modeste, sereine, fondée sur le bon sens et sur la raison, de M. de la Forest. Au début, il parle peu, écoute, cherche à comprendre ; c'est la curiosité qui l'anime : « Que voulez-vous dire ? » (l.6), « expliquez-vous donc plus nettement, s'il vous plaît » (l.14 et 15). Mais ses répliques, au début très courtes, s'étoffent au fur et à mesure que celles de l'astrologue se réduisent. Ainsi, c'est un point de vue construit, rigoureux, raisonné, qu'il développe en plusieurs arguments :

Le sujet est de vos textes, complétez les blancs de votre copie par les mots et les idées qui vous viennent à l'esprit.

science possible des signes puisque chacun projette ses humeurs sur le monde (l.71 à 78).

- la disproportion entre les faits, l'absence de rapport entre les causes et les conséquences prétendues : entre le mouvement des astres et le mariage de M. de la Forest, quel rapport peut-il y avoir ? (l.83 à 92).
- l'absence de logique : l'observation montre que les malheurs arrivent, avec ou sans comète ; lorsqu'il n'y a pas de comète on dit que c'est naturel, lorsqu'il y a une comète on la met en accusation ; le lien causal n'est nullement établi par les faits (l. 98 à 108).

### 3- Texte 1 et texte 2

Quelle est la thèse soutenue par A.JACQUARD ?

Vous direz en quoi ces deux textes, à deux siècles de distance, poursuivent le même but. (4 points)

A.Jacquard soutient que l'astrologie est une imposture, une fausse science, aux origines archaïques. Pour lui, la croyance en l'astrologie et autres superstitions, malgré leurs contradictions foncières, tient à un sentiment de crainte devant l'avenir, au besoin des hommes de trouver des explications rassurantes à leurs interrogations.

A.Jacquard est dans le droit fil de la position développée par M.de la Forest dans le texte de Fontenelle. Il préconise lui aussi l'observation des faits contre les affirmations dogmatiques. Les deux mettent en avant les contradictions de ces fausses sciences, leur inefficacité pratique. Les deux s'intéressent aux motivations des croyants : lire « les destinées de tous les hommes » (texte I, l. 48), « [jouer] à se faire peur ... trouver dans les astres la cause possible [ de nos] échecs en amour » (texte II, l.16).Ils mettent en lumière ce qui motive les charlatans qui prospèrent dans cet univers de l'irrationnel : la volonté de pouvoir pour « les descendants de Nostradamus » (texte I, l.53 à 56) , le goût de la réussite commerciale pour les modernes voyants ou astrologues évoqués par A.Jacquard que l'on devine attentifs à leur image (« [leur] aplomb ») et au « tirage de leurs livres ».

A deux siècles de distance, par des écrits de nature différente, Fontenelle et A. Jacquard se relaient dans le même combat, celui de la raison contre la croyance ; c'est aussi une affirmation de la confiance dans l'intelligence de l'homme, une protestation contre la démission devant les gourous et autres manipulateurs des consciences qui tablent sur la peur, sur l'ignorance de leurs congénères pour asseoir leur propre pouvoir. La bataille initiée par les philosophes des Lumières continue.

## II - Compétences d'écriture (10 points)

Un de vos camarades, amateur d'horoscopes, vous fait part de ses inquiétudes au sujet de l'avenir et de son désir de consulter une voyante ou un astrologue. Dans une réponse argumentée, vous tentez de l'en dissuader en tournant ces « prédictions » en dérision et en lui montrant le manque de fondement ainsi que les dangers de ces croyances (vous éviterez le langage familier ; votre réponse sera d'une quarantaine de lignes).

Quelques critères d'évaluation :

- respect de la longueur («une quarantaine de lignes »)
- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire)
- graphie et présentation
- respect de la situation de communication : l'écrit attendu a la forme d'une réponse adressée directement à un destinataire connu, « écrit oralisé » (énonciation à la première personne, destinataire désigné par «tu »)
- développement d'une argumentation (présence d'arguments et d'exemples, organisation et progression de l'argumentation, articulation et enchaînement des arguments, pertinence des arguments...)
- langage simple et accessible, sans registre familier
- valorisation de l'implication de l'émetteur (« tourner en dérision », conviction, expression personnelle...)